



Air frais, à l'ombre de l'été. Après la longue crête, encore un dernier raidillon pour atteindre la tête de la vallée. Ébouriffée est son épaisse chevelure verte : *Es windet auf der Winde*.

Sur cette croupe, les éléments ne câlinent pas. Le vent s'exprime avec le mordant du burin. La terre est rare. Pour les arbres, laborieuse est la conquête du ciel. Les hêtres s'acharnent. Leurs racines — semblables à des veines terrestres — enchevêtrées et tentaculaires, telle une pieuvre agrippée à la rocaïlle, relèvent de l'œuvre d'art. Se partageant le gris cendré, le passage du minéral au ligneux est imperceptible. Mystérieuse métamorphose. Arbre, roche et vent ; parfaite symbiose circonstancielle.

De cette calotte jurassienne, la vue est saisissante. À la ronde, du levant au couchant et d'occident en orient : *mont, ballon, Berg, Horn, Kopf, Eck, Stein, Hubel, Fluh, Spitz, dent* et autre *monte*, le regard effleure tous les pays voisins. L'Europe tend la main de toute part.

*Hohe Winde*